

Niort et Poitiers-Beaulieu, 19 février 2017

Matthieu 5:38-48

Chers frères et sœurs,

Notre passage d'aujourd'hui appartient à ce premier discours de Jésus dans l'Evangile de Matthieu qu'on appelle traditionnellement le Sermon sur la Montagne. Il termine cette partie où Jésus oppose : "vous avez entendu" et "et moi je vous dis". Or, les "moi je vous dis" de Jésus sont quasiment hors de portée de l'humain moyen. Et voilà que ce que je viens de lire se termine par "Vous serez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait". Et c'est bien sur ce verset que nous allons rester ce matin (ce soir).

C'est un verset qui a causé beaucoup d'angoisse, de culpabilité, de reproches dans la communauté chrétienne, surtout quand le verbe était traduit à l'impératif : "Soyez parfaits". Cette remarque de Jésus, qui clôt la série où il veut dépasser les commandements, les règles de la vie en commun, cette remarque n'est en fait pas nouvelle. On la trouve dans le Deutéronome, 18:13 : Tu seras parfait à l'égard du Seigneur ton Dieu.

Nous allons donc essayer de comprendre où Jésus veut en venir dans ce discours rapporté par l'Evangile de Matthieu.

Parfait. Si on en reste au sens que ce mot a à première vue en français, c'est impossible. Seul Dieu, par définition est parfait, mais nous... impossible.

Mais voilà, il ne s'agit pas ici de perfection, de la perfection que nous aurions réussi à atteindre. La racine du mot utilisé fait référence à un objectif, à un objectif atteint, à une fin dans les deux sens du mot en français. Cela comporte aussi l'idée de maturité, de plénitude, d'accomplissement. Il désigne ce à qui rien ne manque.

Jésus dans les quelques versets précédents nous demande de ne pas nous opposer au mauvais, de tendre l'autre joue, de laisser tunique et manteau, d'accompagner sur deux milles, de donner, d'aimer son ennemi et de prier pour les persécuteurs. Autant de choses irréalistes, déraisonnables.

Il demande à ses disciples d'être hors norme. Si vous faites comme les autres, si vous vous comportez de la bonne manière comme les autres, vous n'êtes pas différents d'eux, vous ne valez pas plus qu'eux. Vous en restez à ce que vous avez entendu qu'il fallait faire, comme il fallait se comporter. Mais ce comportement, civil, honnête, probe, reste banal, courant quand même.

Mais pour Jésus, cela n'est pas suffisant. Il faut aller au-delà de la justice du monde. Comme Paul le dit aux Romains (12:2) Il faut "discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréé et parfait." Mais nous savons bien que cela est en dehors de notre portée.

On trouve une première clé dans le Psaume 18, 31-33 : "La voie du Seigneur est parfaite" et "Le Seigneur, c'est le Dieu qui rend ma voie parfaite."

Rappelez-vous aussi le Psaume 139 qui vient d'être lu : "Conduis-moi sur la voie de toujours".

Ce qui est impossible à l'homme, à la femme, est possible à Dieu, à condition de s'en remettre à lui. Et même, le fait que le verbe soit au futur et non à l'impératif indique bien que l'effort, l'action, l'impulsion, viennent de Dieu et non de notre pauvre volonté. C'est Dieu qui rend ma voie parfaite.

Alors, il faut se méfier de nous-mêmes, parce que c'est rapidement que nous pouvons nous attribuer tel mérite, tel succès dans notre vie, dans notre comportement. Alors réfléchissons bien.

Celui qui pense être parfait, celui qui pense qu'il vient d'être parfait, qu'il a parfaitement agi, prouve par là-même qu'il ne l'est pas, parfait.

Celui qui pense qu'à force de méthode, de sérieux, d'empathie même, celui qui pense qu'il s'approche de la perfection, celui-là s'en éloigne à grands pas, de la perfection. Celui qui pense arriver à la perfection en se regardant agir, penser, celui-là ne regarde pas où il faudrait, celui-là perd de vue l'objectif, le but, la fin, celui-là s'égaré loin de la perfection.

La perfection conduit à l'humilité, et même à l'humiliation devant Dieu. L'orgueil est comme un brouillard qui nous empêche de voir Dieu, d'apercevoir le but, qui empêche d'espérer. Celui qui se croit arrivé, n'arrivera jamais. La vie du croyant est faite aussi de ces instants où Dieu nous révèle notre prétention mal placée, notre insuffisance crasse et nous ramène sans arrêt au pied de la croix, là où nous est montré l'amour qu'il nous appelle à vivre à sa suite. Encore faut-il accepter d'y retourner, et pas une seule fois !

Je ne peux pas rendre ma voie parfaite. Il y a toujours quelque chose qui ne va pas dès le départ. Mais c'est Dieu qui rend ma voie parfaite. Si je le laisse me parler, me conduire, si je l'écoute, si je le suis.

Dans le passage parallèle de Luc, le verset devient "Soyez compatissants comme votre Père céleste est compatissant". Ça peut paraître plus accessible, pourtant, être compatissant n'est pas la chose la mieux partagée au monde.

Comment donc ce texte peut-il nous dire parfaits ?

Comme je l'ai dit à l'instant, il ne s'agit pas pour nous de mesurer notre perfection. Alors nous nous tromperions ou bien nous nous désespérerions. Plus loin même, je n'ai pas à chercher à savoir si je suis un peu plus parfait qu'hier, ce qui d'ailleurs n'est pas logique car on ne peut pas être plus ou moins parfait.

Ce n'est pas nous qui déclarons que nous sommes parfaits ou en voie de l'être. Ce n'est pas nous qui déclarons que telle ou telle personne est parfaite ou sur le chemin de la perfection.

C'est Dieu qui le déclare de nous, de chacun de nous, si tant est que nous acceptons son regard sur nous. Ce regard qu'il porte sur nous, c'est celui qu'il porte sur le Christ.

C'est ce regard de Dieu qui nous voit parfaits, c'est la parole que Dieu prononce sur chacun d'entre nous qui nous déclare parfaits.

Nous nous connaissons tout de même un tant soit peu, et savons bien que nous en sommes loin.

Pourtant, c'est ce qu'il dit.

Mais il ne nous dit pas que cela. Et il attend de nous que nous l'écoutions, que nous allions où il veut nous conduire, avec confiance. Celui qui s'appuie sur lui comptera sur sa force.

Ne nous contentons pas d'écouter les Anciens qui disent la règle générale, écoutons aussi les paroles du Christ, regardons le, et le chemin où il nous attend s'éclairera.

Etre parfait, c'est être déclaré tel par Dieu. Et alors, en conséquence, être parfait, c'est aimer. Aimer, c'est faire confiance, c'est regarder en avant, c'est regarder ailleurs, c'est déplacer son souci de soi pour se soucier de l'autre.

Penser toujours à être juste, à être droit, c'est encore ne regarder que soi, agir pour les autres pour agir pour soi, et même agir pour Dieu pour agir pour soi. Et au final, à la fin, c'est manquer le but, et donc ne pas être parfait.

La perfection du croyant, c'est celle que Dieu donne. La justification, c'est la déclaration que fait Dieu à cause de Jésus-Christ, que le croyant est juste, déclaré tel. Le croyant est ainsi déclaré juste, et même parfait.

Etre juste, être parfait, cela n'a plus à être le souci du croyant. L'écoute de la Parole, le chemin à suivre, voilà ce qui doit être son objectif, là où doit se porter son regard, bien au-delà de sa propre personne.

Vous vous dites peut-être, bon ! d'accord !, je sais que j'ai tendance à me regarder le nombril un peu trop souvent plutôt que de regarder à Dieu, à Christ et à ceux qui sont placés sur mon chemin. Et ce faisant, je réalise bien que je suis loin de la perfection. Et maintenant, je fais quoi ?

Question importante certes, mais qui est aussi dangereuse, parce qu'en fait, en arrière-plan, c'est encore moi que je regarde. Mais bon, tentons une réponse.

Vous vous rappelez l'épisode des serpents brûlants dans le récit de l'Exode. La seule solution alors pour échapper à la mort était de cesser de regarder sa morsure pour regarder ce serpent en airain que Moïse avait placé en haut d'un poteau.

C'est la même chose. Cesser de contempler ses mérites et ses manques, ses réussites et ses échecs. Regarder à Dieu, regarder à Christ, regarder la croix et le tombeau vide, écouter Jésus, écouter la Parole que Dieu nous laisse, regarder ce chemin qui s'ouvre devant nous et y faire un premier pas, puis un autre, puis un autre, vers le but, vers la perfection qui nous est promise, qui nous est donnée.

Vous serez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.
Amen